

« GRECO »

Au Grand Palais (8<sup>e</sup>).  
www.grandpalais.fr.  
Jusqu'au 10 fév.

« LE SUPERMARCHÉ  
DES IMAGES »

Au Jeu de Paume (8<sup>e</sup>).  
www.jeudepaume.org.  
Jusqu'au 7 juin.

« HOMMAGE À SOULAGES »

Au Musée du Louvre (1<sup>er</sup>)  
www.louvre.fr.  
Jusqu'au 9 mars.

« TRÉSORS DE L'ALBERTINA,  
DESSINS D'ARCHITECTURE

À la Cité de l'architecture  
et du patrimoine (16<sup>e</sup>).  
Jusqu'au 16 mars.

# Mireille Blanc, en gros plan

La jeune peintre décortique à la loupe des images ordinaires. Un travail insolite à découvrir.

PAR SOPHIE DE SANTIS  
sdesantis@lefigaro.fr

Elle collecte des photos avant de s'emparer de leur sujet central. De rendre majeur un détail anodin. L'artiste transforme le cliché en jouant sur le rapport d'échelle pour lui donner un angle différent. Un processus qu'elle reproduit dans *Sitcom*, une série de peintures issues de photographies de sweat-shirts. Elle tend à faire échapper le sujet de l'image, en portant la focale sur un plan très serré et en l'agrandissant énormément, dans un aspect crémeux le plus souvent. Le sujet est alors flouté, les inscriptions brouillées et le contexte de l'image souvent démodé et kitsch. Elle confère ainsi à un sujet banal un caractère énigmatique. Diplômée des Beaux-Arts de Paris, la trentenaire s'intéresse depuis ses débuts aux documents photographiques extraits d'albums familiaux, d'archives ou de prises de vues qu'elle réalise, posant ainsi la question « du dépassement de l'image photographique par la peinture ». Une autre manière de regarder le monde. ■



Petit Sweat Bleu (détail), 2017, huile sur toile.



Jules Adler, La Mère (détail), 1899

# James Casebere, à fleur d'eau

Entre esthétique cinématographique et bouleversement climatique, l'artiste américain joue sur l'ambivalence d'un monde déliquescents.

Des architectures vides flottent sur l'eau. Comme des habitations qui auraient survécu à un cyclone dévastateur. Et dont les habitants auraient fui avec armes et bagages. À travers ces maisons sur pilotis, se reflétant dans le paysage aquatique, on perçoit la vulnérabilité de l'homme face à la nature. James Casebere, 67 ans, poursuit un travail de mise en scène remarquable. Il fabrique ses maquettes avant de les photographier et de les retoucher, à la palette graphique et à la résine pour obtenir des coulures. Un processus artificiel qui donne un résultat ultraréaliste.

« ON THE WATER'S  
EDGE »

GALERIE TEMPLON  
30, rue Beaubourg (3<sup>e</sup>).  
TÉL.: 01 42 72 14 10.  
HORAIRES:  
du mar. au sam.  
de 10 h à 19 h.  
JUSQU'AU 7 mars.

Manifestement, ce natif du Michigan, installé à New York, nourrit un goût pour l'architecture, et en particulier pour les villas floridiennes de Paul Rudolph et du mouvement Arts & Crafts des années 1900. Le cinéma est une autre source d'inspiration. Il fait partie depuis plus de vingt-cinq ans de l'avant-garde des artistes de la « staged photography », la photographie de mise en scène, comme d'autres figures, Jeff Wall ou Gregory Crewdson. Entre jardin d'Eden et catastrophes écologiques, Casebere propose un monde paradoxal au bord de l'effondrement, dans une esthétique irrécusable. ■

S. DE S.

# Jules Adler et le peuple

À travers 170 œuvres, le peintre aborde le contexte social et politique de la France de la III<sup>e</sup> République. Une redécouverte.

PAR CLAIRE BOMMELAER  
cbommelaer@lefigaro.fr

La Grève au Creusot figure dans tous les manuels d'histoire, petite réplique de *La Liberté guidant le peuple* dans le milieu des mines. Mais on doit beaucoup plus au peintre Jules Adler, auquel le Musée d'art et d'histoire du judaïsme consacre une rétrospective. C'est une redécouverte que l'œuvre de cet homme, qui s'attela à peindre le peuple, la vie des petites gens, les femmes se réchauffant dans des châles, et les enfants à godillots. Grâce à lui, la vie sociale et politique de la III<sup>e</sup> République défile, sur fond de misère de la condition ouvrière. L'expo s'arrête également sur le lien entre le peintre et le judaïsme. Juif alsacien, Adler fait partie de ces israélites intégrés, revendiquant leur judaïsme mais le laissant dans la sphère privée. Il n'est donc pas perçu

« JULES ADLER  
PEINTRE DU PEUPLE »  
MAJH

71, rue du Temple (3<sup>e</sup>).  
TÉL.: 01 53 01 86 65.  
HORAIRES:  
mar., jeu., ven. de 11 h à 18 h. Mer. de 11 h à 21 h. Sam. et dim. de 10 h à 19 h.  
JUSQU'AU 23 fév.

comme un artiste juif par ses contemporains - ce qui n'empêchera pas son arrestation en mars 1944 après une dénonciation. À sa libération, il exposera 83 dessins faits « après (mon) arrestation par les Boches ». ■

Réservez vos billets pour « Jules Adler peintre du peuple » au Majh sur [www.ticketac.com](http://www.ticketac.com)



Jules Adler, La Mère (détail), 1899.

COPYRIGHT OF MIREILLE BLANC ET GALERIE ANNE-SARAH BÉNICHOU; COPYRIGHT OF JAMES CASEBERE; COURTESY GALERIE TEMPLON PARIS BRUSSELS; POZNYAN, FONDATION PACZY; SKI DU MUSÉE NATIONAL © ADAGP, PARIS 2019